

Dr Ted Hildebrandt, Louange dans le livre II, session 2

3 personnages

© 2024 Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur la louange de Dieu dans le livre II du Psautier. Il s'agit de la session numéro deux, Trois personnages des Psaumes, le roi, le psalmiste et l'ennemi.

Bienvenue à notre deuxième séance sur la louange de Dieu dans le deuxième livre du Psautier.

Dans cette séance, nous allons présenter les trois personnages majeurs du livre des Psaumes et plus particulièrement du Livre II du Psautier. Ce sera le roi, le suppliant ou le psalmiste lui-même, puis l'ennemi. Nous allons passer en revue et voir comment ceux-ci interagissent, puis ceux-ci mènent tous à l'éloge du grand roi.

Nous reviendrons donc sur la notion de louange, la louange de Dieu dans le livre II du Psautier. Voilà donc les trois personnages principaux. Mais avant de faire cela, je veux juste passer en revue et revoir un peu ce que nous avons fait la dernière fois.

Ainsi, la dernière fois, nous avons passé en revue le contexte canonique du livre II et nous avons essentiellement remarqué que le Psautier était divisé comme le Pentateuque en cinq livres correspondant à la Torah mosaïque. Chapitres 1 à 41, chapitres 42 à 72, c'est notre livre. Et donc, c'est celui que nous allons examiner aujourd'hui et pour la louange de Dieu dans le Livre II.

Le livre III va du Psaume 73 au Psaume 89, puis le Livre IV va de 90 à 106 et 107 à 150 est la fin du Psautier et des 150 chapitres. En fait, les Psaumes ne sont pas le livre le plus long de la Bible de l'Ancien Testament. Même s'il contient 150 chapitres, Jérémie est en réalité plus long car la plupart des chapitres des Psaumes sont très petits et la plupart des chapitres de Jérémie sont énormes.

Deuxièmement, nous avons commencé par montrer les liens entre eux. Nous avons remarqué que cela commence par la paire de Psaumes, de la même manière que les Psaumes 1 et 2 forment une paire. Les Psaumes 1 et 2 vont par paire pour tout le Psautier.

Ainsi, les Psaumes 42 et 43 vont ensemble et ce sont tous deux des lamentations. Et fondamentalement, la raillerie qui les nargue est la suivante : où est votre Dieu ? Et puis la réponse vient ensuite dans les Psaumes suivants où Sion est présentée. Fondamentalement, Dieu est dans la cité de Dieu à Jérusalem en Sion.

Et il y a plusieurs chants de Sion qui répondent à cette question, où est votre Dieu qui ressort des Psaumes d'introduction. Il y avait un mouvement général depuis les lamentations au début du livre jusqu'aux éloges à la fin du livre. Et nous avons remarqué que c'est très similaire à ce que fait le Psaume lui-même, tout le Psautier, où vous avez les premiers chapitres, les chapitres 3, 4, 5, 13, etc.

Il y a beaucoup de lamentations dans les premiers Psaumes. Et puis plus tard dans le livre des Psaumes, dans les Psaumes 145 à 150, il est dit que ce sont tous des hymnes, des hymnes de louange à Dieu. En effet, le Psautier se termine par le mot alléluia, qui signifie louer le Seigneur.

Cet enchaînement des Psaumes en paires, et nous travaillons ici sur les relations intertextuelles entre les Psaumes. Nous travaillons en grande partie sur un type nommé Jerry Wilson, qui, dans les années 80 et 90, a essentiellement développé cette notion selon laquelle les Psaumes étaient connectés les uns aux autres et a fait un travail brillant en ouvrant les portes de cette lecture intertextuelle des Psaumes. Il s'agit de comparer un Psaume à un autre et de montrer comment ils sont liés entre eux et de nous donner un contexte plus large plutôt que de prendre chaque Psaume comme un Psaume isolé.

Ainsi, le travail de Jerry Wilson a été suivi par des personnes comme David Howard et bien d'autres, McCain et McCann et d'autres. Et donc nous montrons simplement ces deux éléments qui sont liés l'un à l'autre. Il y a un groupe de Psaumes de Sion.

Il y a les deux, nous venons de publier un tout nouvel article ces dernières semaines sur les Maskils reliant les Psaumes 52 à 55 entre eux. Juste après la fin des Maskils, il y a une section Miktam. Encore une fois, nous ne savons pas ce que signifie Miktam, mais c'est juste que ce n'est pas traduit, mais ces Psaumes sont liés comme Miktams.

Et puis il y a une série d'hymnes, 64 à 68 sont des hymnes, 56 à 60 sont des Miktams. Et puis les Psaumes 71 et 72 sont cette transition de David qui est faible et faible, un peu comme 1 Rois 1 dans le passage du Psaume 71 où David est faible, faible et vieux, priant Dieu de ne pas l'abandonner dans sa vieillesse au force de Salomon, fils de David. Salomon, le constructeur du temple, Salomon, le fils de David.

Cela vous semble-t-il familier ? Constructeur du temple, détruis ce temple et en trois jours je le relèverai, fils de David. Et ainsi, cette transition ici à la fin et puis les prières de David prennent fin. Le Psaume 72 termine notre livre et commence le troisième livre.

Nous avons remarqué qu'il y avait une deuxième collection davidique. Il y a un recueil davidique dans le premier livre, des chapitres trois à 41. Et puis il y a un deuxième recueil davidique ici, mais ce n'est pas le livre entier.

Il y a des fils de Coré et ils écrivent les Psaumes 42 à 49. Les fils de Coré sont étiquetés dans les titres. Et donc, il y a différents éléments ici.

Salomon écrit le Psaume 72. Il y a donc beaucoup plus de mains qui travaillent ici alors que les éditeurs rassemblent le livre des Psaumes. Maintenant, le livre des Psaumes s'est écoulé depuis l'époque de David jusqu'à l'époque des Psaumes d'exil, où nous parlons de 400 ans pendant lesquels le Psautier a été rassemblé et composé.

Ainsi, de nombreux éditeurs éditant ces livres ensemble sur une période de 400 ans au fur et à mesure que les Psaumes se réunissaient, y travailleraient. Nous avons remarqué qu'il y avait ce qu'on appelle le Psautier Élohistique. Le Psautier Élohistique est le Psaume 42 à 83, qui entre un peu dans le Livre 3.

Et ce que nous avons remarqué, c'est que les Livres 1, 4 et 5 sont à six contre un en faveur du nom Yahweh ou Seigneur. Quand nous arrivons au Psautier Élohistique 42 à 83, Elohim prédomine environ six contre un. Ainsi, dans les livres 1, 4 et 5, vous favorisez l'utilisation du nom de Yahweh.

Et puis dans le Livre 2, en grande partie le Livre 2, mais ensuite un peu dans le Livre 3, Elohim est favorisé à six contre un. Et nous avons dit, fondamentalement, nous le prouvons en regardant les Psaumes 14 et 53. Ce sont des Psaumes exactement parallèles, presque identiques.

L'insensé a dit dans son cœur : Dieu n'existe pas. Et puis ce que nous avons remarqué, c'est que même s'il est dit Yahweh en 14, trois fois c'est passé à Dieu, Elohim en 53, montrant que quelqu'un, lorsqu'ils ont rassemblé ces Psaumes, travaillait avec le nom de Dieu à cet égard. C'est donc ce que nous avons fait la dernière fois.

Maintenant, ce que nous aimerions faire cette fois, c'est présenter les trois personnages principaux du Psautier. Et ce que nous avons ici, c'est que nous allons commencer par le roi. Désormais, le roi sera surtout divin.

Nous parlerons de Dieu en tant que roi, mais il y aura aussi un élément humain dans le Psaume 45 et dans le Psaume 72, on parlera du roi humain. Le Psaume 45 sera le mariage du roi et le Psaume 72 sera Salomon comme roi. Alors, permettez-moi de faire encore un commentaire pendant que nous sommes ici.

Cette notion de roi, nous parlons de métaphores dans l'Ancien Testament. Le Dr Darko, avec qui j'enseigne dans le Nouveau Testament, a fait une observation très intéressante selon laquelle dans le Nouveau Testament, la métaphore principale de Dieu est le Père sortant de la bouche de Jésus, l'appelant père, nous apprenant à

prier, notre Père. Et aussi, parce que nous sommes des enfants, nous pouvons être appelés enfants de Dieu.

Ainsi, Père est une énorme métaphore de Dieu dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, le roi est la métaphore prédominante de Dieu. Beaucoup de vos traditions théologiques parlent de la souveraineté de Dieu, se détachant de la royauté de Dieu en tant que souverain, régnant sur le monde, régnant sur Israël, régnant sur l'univers.

Le roi, le grand roi a donné son alliance. Et nous parlons beaucoup des alliances, des trois alliances majeures de l'Ancien Testament, l'alliance abrahamique, l'alliance sinaïtique et l'alliance davidique. Et tout cela vient du roi.

Le roi conclut une alliance avec son peuple. Ainsi, le roi est une énorme métaphore et cette métaphore entre ensuite directement dans le livre des Psaumes. Nous souhaitons donc explorer la notion de roi et cette métaphore dans le deuxième livre du Psautier.

Or, après le roi, nous avons aussi le psalmiste ou le suppliant. Maintenant, qui est un suppliant ? Qu'est-ce qu'un suppliant ? Un suppliant est quelqu'un qui est dans le besoin, quelqu'un qui est dans le besoin, qui vient à Dieu pour implorer son aide. Ainsi, un suppliant est essentiellement quelqu'un qui demande de l'aide, adresse une requête à Dieu, peut-être une requête.

En fait, il y aura ici aussi des lamentations, des lamentations et des supplications adressées à Dieu pour obtenir de l'aide. Et ce sera donc le rôle du psalmiste. Et puis il y a l'ennemi et l'ennemi s'en mêle et l'ennemi est très bien défini dans le livre des Psaumes.

Nous voulons donc examiner cet ennemi et la façon dont il interagit. Et ce que nous avons ici, c'est que l'ennemi va comploter, narguer, nuire, dévorer, piéger et faire honte au psalmiste. Ainsi, l'ennemi dirigera ses actions contre le psalmiste.

Le psalmiste alors qui se sent battu et intimidé et des choses comme ça. Il le fera, le psalmiste donc, alors l'ennemi complotte contre et tente de piéger le psalmiste. Le psalmiste se lamentera alors et criera vers Dieu, plaidera, demandera et sacrifiera à Dieu, et dira : Dieu, s'il te plaît, aide-moi.

L'ennemi me bat et essaie simplement de me détruire. Le roi divin aura alors pour rôle de sauver, de délivrer, de secourir, de protéger et de rendre justice. Ainsi, le roi divin descend alors et sauve et délivre le psalmiste.

Et fondamentalement, il combat et vainc, punit et rend justice à l'ennemi. Ainsi, le roi divin rendra justice à l'ennemi qui fait du mal au psalmiste. Et fondamentalement ,

ici, il sauvera, délivrera et sauvera, et protégera le psalmiste auquel le psalmiste répondra alors par le sacrifice et la louange.

Ainsi, la réponse après que le grand roi l'aura délivré sera de sacrifier et de louer Dieu. Et c'est là qu'intervient la louange, la louange dans le deuxième livre du Psautier. Et c'est donc un peu le format de ce dont nous allons discuter maintenant.

Et nous essaierons de les parcourir l'un après l'autre. Ce que nous voulons examiner en premier donc, nous allons prendre le roi, le roi comme métaphore. Le roi divin est une métaphore.

Nous n'allons pas trop faire du roi humain dans les chapitres 45 et 72, mais nous allons nous concentrer sur le roi. Le roi est la métaphore majeure, comme nous l'avons dit, de Dieu dans le Psautier. Et aussi, je suggérerais dans tout l'Ancien Testament.

Ainsi, le roi, Dieu est dépeint comme un roi immense. Et ce que je vais faire, c'est vous lire quelques versets qui prouvent le titre de la plupart de ces diapositives. Et donc, je vais vous donner une série de versets.

Donc, cela peut être un peu comme une simple liste. J'utilise ces versets comme preuve pour prouver que la métaphore de la royauté divine est une métaphore majeure dans le livre des Psaumes. Je vais donc simplement les lire.

Et ce que je vais faire, c'est qu'en cliquant dessus, je vous donnerai un résumé de chacun des versets au fur et à mesure que je les lirai dans leur intégralité. Donc ici, au chapitre 44, versets quatre et cinq, tu es mon roi et mon Dieu. Et vous pouvez voir mon roi et mon Dieu étant là en parallèle.

Et donc, tu es mon roi. De plus, tu es Dieu. Les trois personnages sont cités dans ces versets.

Alors laissez-moi simplement vous lire ces versets. Psaume 44 versets quatre et cinq, tu es mon roi, mon Dieu, qui décrète les victoires de Jacob. Grâce à vous, nous repoussons nos ennemis.

Ainsi, vous remarquez que le psalmiste repousse les ennemis à la place du roi divin. Par ton nom, nous piétinons nos ennemis. Au chapitre 44, verset huit, seulement trois versets plus tard, il est dit ceci : en Dieu, nous nous glorifions tout le jour et nous louerons ton nom pour toujours, Sélah.

Nous ferons l'éloge. Ainsi, Dieu apporte la délivrance. Il apporte la délivrance et grâce à la délivrance, nous louerons pour toujours, Sélah.

Ainsi, ce roi accomplissant ses actions de délivrance donne alors au peuple un motif de louange. Et donc, cette notion du roi, le roi est celui qui devrait recevoir des éloges pour sa délivrance et son sauvetage du psalmiste ou du suppliant. Puis, au chapitre 47, versets deux à trois, nous trouvons ces versets.

Comme il est redoutable, le Seigneur le plus haut, le grand roi de toute la terre. Il a soumis les nations sous nous, les peuples sous nos pieds. Là encore, vous voyez le grand roi être du côté de ces gens et ils battent les ennemis.

Au chapitre 47, juste un peu plus bas, nous trouvons ce passage disant 47 : 6 à 8 : Chantez des louanges à Dieu, chantez des louanges, chantez des louanges à notre Dieu, chantez des louanges à notre roi. Qui est roi ? Dieu est roi. Chantez des louanges à Dieu, chantez des louanges, chantez des louanges à notre roi, chantez des louanges car Dieu est roi de toute la terre.

Chantez-lui un psaume de louange. Il s'agit donc des Psaumes 47.6 à 8. Un thème majeur ici où Dieu est loué comme roi de toute la terre et donc la réponse est que parce qu'il est roi, il doit être loué, de le louer parce qu'il est roi. Maintenant, celui-ci va l'être, je n'en ai plus au tome deux, mais tout le monde connaît ce Psaume.

Donc, je veux juste faire un commentaire sur le Psaume 23. Le Psaume 23 a un problème. Il y a une déconnexion inhérente dans le Psaume 23.

Psaume 23, le Psaume le plus célèbre probablement dans le Psautier commence, le Seigneur est mon berger. Je n'en aurai pas envie. Il me fait m'allonger dans de verts pâturages.

Il me conduit au bord des eaux calmes. Vous remarquez à la fin de ce Psaume que tout d'un coup l'image vient du Seigneur est mon berger, me faisant comme une brebis couchée dans de verts pâturages près des eaux calmes. À la fin du Psaume, il y a un changement de métaphore vers celle de l'armée royale .

C'est pourquoi il prépare un festin devant moi, en présence de mes ennemis. D'accord. Vous voyez les ennemis.

Il prépare un banquet devant moi. Il m'oint la tête avec de l'huile. Et donc ici vous avez le banquet de l'armée royale et vous avez cette imagerie de berger et de brebis.

Il y a donc un décalage entre les images du Psaume 23. Il y a un homme qui a été mon mentor pour mon doctorat, nommé Dr Don Fowler. Et le Dr Don Fowler a étudié la métaphore du berger.

Et ce qu'il a découvert dans l'ancien Proche-Orient, c'est que le berger, quand on parle de bergers, souvent quand on dit berger, cela signifie en réalité roi. Parce que

les rois se considéraient comme les bergers du peuple, le peuple étant les brebis. Maintenant, si vous regardez le Psaume 23, vous vous retrouvez avec ceci : le Seigneur est mon berger, c'est-à-dire mon roi.

Il me fait m'allonger au bord des eaux calmes et des verts pâturages. Et puis l'armée royale prépare un banquet devant moi. C'est le rôle d'un roi.

Donc, si vous prenez le Seigneur est mon berger, en voyant cela à travers la métaphore du berger pour revenir à la royauté, alors le Psaume s'unit et il n'y a aucune déconnexion entre les deux images. Le roi est présent tout au long du Psaume 23. Le Seigneur est mon berger, mon roi, et il me fait reposer dans de verts pâturages au bord des eaux tranquilles.

Et de toute façon, parcourez la vallée de l'ombre de la mort. En tant que mouton, il est le roi qui guide son peuple, mais il est aussi l'armée royale. Ainsi, la métaphore de la royauté unit alors le Psaume 23.

Cela résout ce décalage entre les images du Psaume, la première partie du Psaume 23 et la deuxième partie. Je pense que ce que le Dr Fowler a fait est brillant pour donner plus de sens à ce Psaume et pour voir l'unité, la cohésion, la cohésion littéraire de ce Psaume. C'est donc une métaphore majeure dont nous avons parlé en termes du roi.

Maintenant, ce que j'aimerais faire, c'est développer cette histoire de roi qui protège et vainc l'ennemi. Qui le roi protège-t-il ? Le roi protège les vulnérables. C'est pour cela qu'il est connu comme protecteur.

C'est l'une des tâches du roi. Et donc ici, nous trouvons dans le Psaume 68 versets quatre et cinq, il est dit ceci : Chantez à Dieu, chantez des louanges à son nom, exaltez celui qui chevauche les nuages. Son nom est le Seigneur.

Réjouissez-vous devant lui. Et puis remarquez ce que cela dit. Dieu est quoi ? Père des orphelins.

Qui est l'orphelin de père ? L'orphelin est l'orphelin. Il est le père des orphelins, le défenseur des veuves. Dieu est dans sa sainte demeure.

Et donc vous voyez ce genre de chose où Dieu est sur le trône. Qui aide-t-il ? Il aide les orphelins. Il aide la veuve, l'orphelin, ce genre de personnes qui sont en marge de la société.

Ainsi, il protège les plus vulnérables. Chapitre 72, verset quatre. Maintenant, celui-ci est intéressant car il ne parle pas de Dieu.

C'est dans le Psaume 72 ; cela parle de Salomon. Salomon, en tant que roi, prend la royauté. David est faible dans le Psaume 71.

Psaume 72, Salomon prend le relais et Shlomo ou Salomon dit ceci, il défendra les affligés. C'est le rôle d'un roi, d'un roi normal, d'un roi humain. Mais voyez que la royauté divine est construite sur la métaphore du roi humain.

Alors, que fait le roi humain, que doit faire le roi humain ? Il défendra les affligés du peuple et sauvera les enfants des nécessiteux. Il écrasera l'oppresseur. Et c'était alors le rôle du roi de protéger les enfants des nécessiteux.

Psaume 72, versets 12 à 14, encore une fois, Salomon ou Shlomo écrit dans le Psaume 72, car il délivrera les nécessiteux qui crient, les affligés qui n'ont personne pour secourir. Il aura pitié des faibles et des nécessiteux et sauvera les nécessiteux de la mort. Il les délivrera de l'oppression et de la violence car leur sang est précieux à ses yeux.

Donc ici, vous avez le roi humain qui cherche et défend les nécessiteux, les sauvant, les sauvant, les protégeant, les délivrant des mains de ceux qui voudraient les opprimer et créer de la violence contre eux parce qu'ils sont impuissants dans leur situation à se défendre. Maintenant, une partie de cela consiste donc à vaincre l'ennemi. Ainsi, dans le Psaume 70, non seulement il protège les plus vulnérables, mais il vainc également l'ennemi.

Et c'est donc le rôle du roi. Psaume 70 versets un et deux, que ceux qui cherchent ma vie soient honteux et confus. Que tous ceux qui désirent ma ruine soient refoulés dans la honte.

Que ceux qui me disent aha aha reviennent à cause de leur honte. L'un des rôles est donc de vaincre l'ennemi. Dans le Psaume 60 verset 12, vous avez le même genre d'idée.

Avec Dieu, nous obtiendrons la victoire, la victoire sur l'ennemi, l'ennemi, le Nous vaincrons l'ennemi et il piétinera nos ennemis. Il piétinera nos ennemis. Ainsi, la victoire est gagnée.

Face à ces gens pauvres et sans défense, Dieu obtient la victoire pour eux en battant les ennemis qui se sont opposés à eux, les ont opprimés et leur ont fait subir la violence ou le Hamas. Ainsi, le roi protège et bat. Maintenant, je veux développer davantage cette notion de délivrance, de justice, de sauvetage et de salut.

Et puis cet appel au secours se traduit alors par des éloges. Pour que les pauvres et les nécessiteux soient délivrés, mais il y a ensuite ce mouvement de louange. Et donc, nous allons juste regarder quelques versets.

Le Psaume 69, verset 14 et aussi verset 18, dit : sauve-moi de la fange. Ne me laisse pas couler. Délivre-moi de ceux qui me haïssent des eaux profondes.

Et ainsi, vous voyez les eaux du chaos venir contre lui. Il dit : Dieu, délivre-moi de ces eaux profondes. Délivre-moi.

Ne me laisse pas sombrer dans la boue. Est-ce que quelqu'un se souvient de Jérémie ? Lien très intéressant ici entre le Psaume 69 et Jérémie. Jérémie est mis dans cette fosse septique ou cette citerne pendant plusieurs jours alors qu'il s'enfonce dans la fange, implorant Dieu de le délivrer.

Il y a donc ici des liens intéressants avec le livre de Jérémie. Et je m'interroge parfois sur la main de Jérémie dans le livre des Psaumes en tant que l'un des éditeurs ultérieurs. Mais de toute façon, si vous continuez au Psaume 68, revenez en arrière, Psaume 69, revenez en arrière jusqu'à 68 et 68 : 16, puis 19 à 20, il est dit ceci : pourquoi regarder avec envie, ô montagnes escarpées, la montagne où Dieu choisit régner.

Ainsi, Dieu est représenté comme étant roi, régnant sur une montagne où Dieu lui-même habitera pour toujours. Ainsi, Dieu demeure en tant que roi sur cette montagne. Louange soit au Seigneur, à Dieu, notre Sauveur, qui porte quotidiennement nos fardeaux.

Notre Dieu est un Dieu qui sauve. Ainsi, l'une de ses tâches principales est que Dieu soit celui qui sauve. Du Seigneur souverain vient l'évasion de la mort.

En d'autres termes, Dieu sauve les gens de la mort. Et donc, c'est le Psaume 68. Si vous descendez encore quelques versets dans le Psaume 68, Psaume 68 24 à 26, vous voyez votre procession.

D'accord. Ainsi, Psaume 68, Dieu les délivre. Et maintenant, dans le Psaume 68, quelques versets plus tard, comme cinq versets plus tard, il est dit que votre procession est apparue.

Ainsi, les gens font une procession où la communauté est rassemblée et marche. Ta procession est apparue, ô Dieu, la procession de mon Dieu et Roi. Remarquez le regroupement là-bas, la procession de mon Dieu et Roi dans le sanctuaire.

Donc, c'est un peu comme les Psaumes de l'ascension plus tard, il y a une procession qui monte la colline jusqu'au sanctuaire où Dieu, mon Roi, pas mon prêtre ici, le sacerdoce de Dieu, il y a aussi un sacerdoce de Dieu. De toute façon, je ne veux pas mettre cela de côté ou quoi que ce soit, mais ici, l'accent est mis sur leur approche

du sanctuaire où Dieu, leur Roi, réside. Devant eux se trouvent les chanteurs et après eux les musiciens.

Avec eux se trouvent les jeunes filles qui jouent du tambourin. Et donc, vous obtenez en fait une procession et elle décrit le passage des chanteurs aux musiciens en passant par les jeunes filles jouant des tambourins. Louez Dieu dans la grande congrégation.

Louez le Seigneur dans l'assemblée d'Israël. Et donc, cela représente Israël se rassemblant. Et puis il y a une procession en groupe jusqu'au sanctuaire de Dieu qui est considéré comme leur Roi.

Et ils chantent de la musique et les chanteurs sont là et les musiciens sont là et les joueurs de tambourin sont là. Il y a donc une procession. Puis, dans le Psaume 54, versets six et sept, nous avons cette chose où tu m'as délivré de tous mes ennuis.

Et puis cela les amène à dire que, parce que vous m'avez délivré de mes ennuis, je vais vous louer une sorte de notion. Et donc, ce lien entre la délivrance de Dieu en tant que Roi, le Roi les délivre et conduit ensuite à la louange du Roi. Et ainsi, dans le Psaume 54, versets six et sept, il est dit : Je vous offrirai une offrande volontaire.

Je louerai ton nom, Seigneur, car il est bon. Car il m'a délivré de tous mes ennuis. Pourquoi le félicitez-vous ? Il m'a délivré de tous mes ennuis et mes yeux ont regardé avec triomphe mes ennemis.

Et vous avez les ennemis qui y sont représentés comme faisant partie de l'arrière-plan de la notion d'éloge. Désormais, le roi délivre, sauve et sauve. Et à partir de là, le Psalmiste qui a été sauvé répond alors par des louanges.

Et notre prochaine question est alors : qu'en est-il du roi de Sion et du règne universel de Dieu ? Et donc ce que vous avez ici, c'est que le Roi est de Sion. Voilà la règle universelle. Cela va de Sion à une règle universelle.

Et c'est en quelque sorte un précurseur de Jésus. Vous souvenez-vous du commentaire de Jésus à la femme au puits disant : vous dites que vous adorez sur le mont Garizim. Nous adorons à Jérusalem.

Et Jésus dit que, dans le futur, ceux qui l'adoreront l'adoreront en esprit et en vérité. En d'autres termes, ce ne sera pas telle ou telle montagne, il y aura un règne universel de Dieu sur toute la terre. Et donc, d'ailleurs, les Psaumes ne rabaisent pas Sion.

Sion est la demeure de Dieu, la cité de Dieu. Donc, cela ne dévalorise pas du tout. Mais le Psalmiste, comme Jésus, montre cette expansion depuis Sion vers le monde entier.

Et ainsi, la place du Roi trônait sur sa montagne sainte, Sion. Je veux d'abord travailler avec cela, le prouver, puis nous passerons à cette règle universelle. Alors, comment Dieu est-il représenté comme régnant depuis Sion ? Sa capitale, son roi, sa ville.

Les villes étaient alors au centre des préoccupations. Il dit dans le Psaume chapitre 43, verset trois, il dit ceci : envoie ta lumière et ta vérité. Laissez-les me guider.

Qu'ils m'emmènent sur ta montagne sainte. Ainsi, Dieu a cette montagne spéciale, cette montagne sainte à l'endroit où vous habitez. Ainsi, Dieu est représenté.

Oui, Dieu est partout. Dieu est dans le présent. Il est partout et ce genre de choses.

Mais il y a une particularité à Jérusalem, à Sion. Et il dit : amène-moi à ton endroit spécial, sur ta montagne sainte. Psaume 43, verset trois, passant à 46 versets quatre et cinq, puis verset 11.

Voici donc le Psaume 46, cinq, quatre et cinq. Il est dit : il y a une rivière dont les ruisseaux réjouissent la cité de Dieu. Remarquez comment s'appelle la ville.

La ville n'est pas très souvent désignée ainsi, mais on l'appelle la cité de Dieu. C'est la ville de Dieu. Le lieu saint où habite le Très-Haut .

C'est Jérusalem, Sion. Dieu est en elle. Elle n'échouera pas.

Dieu l'aidera au point du jour. Et puis jusqu'au verset 11, chapitre 46. Il est dit que le Seigneur Tout-Puissant est avec nous.

Le Dieu de Jacob est notre forteresse. Intéressant. Et puis Selah, ce genre de pause méditative.

Psaume 48, descendez ici jusqu'au Psaume 48. Sion encore, Psaume 48. Si jamais vous allez à Jérusalem, le Psaume 48 est celui que vous devriez lire pendant que vous êtes sur les murs de Jérusalem.

Maintenant, je réalise que ces murs ont été construits par Suleiman et d'autres bien plus tard. Mais quoi qu'il en soit, Sion, la cité de Dieu, Psaume 48. Et permettez-moi de lire quelques versets où Sion et la ville du grand Roi sont mentionnées dans le Psaume 48.

Le Seigneur est grand et très digne de louange dans la cité de notre Dieu. Où est-ce? C'est Sion. Dans la ville de notre Dieu, sa montagne sainte.

C'est beau dans sa hauteur, la joie de la terre entière. Comme les sommets du mont Zaphon se trouve le mont Sion, la ville du grand roi, la ville du grand roi, la ville de Dieu. Voyez-vous comment ces choses sont mises en parallèle ici ? Très intéressant.

La métaphore du Roi qui revient, la ville de notre Dieu, la ville du grand Roi. Dieu est dans ses citadelles. Il s'est révélé être sa forteresse.

Ce qui est intéressant dans le prochain, et celui-ci m'a un peu pris au dépourvu. Quand je dis le Psaume 51, à presque tous ceux qui connaissent vraiment le Psautier, ils vont dire que le Psaume 51 est David après le péché avec Bethsabée confessant ses péchés. C'est un Psaume pénitentiel où David confesse son péché.

Tu sais, crée en moi un cœur pur. Ô Dieu, ne me laisse pas enlever ton Saint-Esprit. Et il prie, pardonne-moi pour mes transgressions, mes péchés et c'est le Psaume pénitentiel où David se repent de son péché avec Bethsabée.

Et donc, c'est considéré comme un Psaume pénitentiel. Cependant, ce qui m'intéresse, c'est que dans le Psaume 51, on voit que c'est juste après le Psaume 48. Donc, tout cela est lié.

À la fin du Psaume 51, David sort de ce rôle pénitentiel. C'est vraiment intéressant ce qu'il dit. Le Psaume 51, verset 18 dit, selon ton bon plaisir, fais prospérer Sion.

Souviens-toi de David et de son péché, du recensement du peuple et de choses semblables, Bethsabée. Il dit que cela fait prospérer Sion. Construisez les murs de Jérusalem.

Cela ressemble un peu à Néhémie là-dedans. Construisez les murs de Jérusalem. C'est ce que fait un roi.

Il construit les murs comme Ézéchiass a construit le large mur de Jérusalem. Donc, vous avez la construction des murs de Jérusalem. C'est dans le Psaume pénitentiel.

Le Psaume 51 se termine ainsi. Dieu fait prospérer Sion et construit les murs de Jérusalem. Encore une fois, l'accent est mis sur Jérusalem, le Dieu, notre roi, dans la ville de Dieu, dans la ville de Sion.

Lorsque vous regardez le Psaume 53.6, vous obtenez une chose similaire. Il est dit : Ô, que le salut pour Israël viendrait de Sion. Sion, le lieu où Dieu habite. Quand Dieu restaurera la fortune de son peuple, que Jacob se réjouisse et qu'Israël se réjouisse.

Maintenant, je veux changer maintenant. Nous avons montré en gros que le Psaume 48, le Psaume 51, j'aurais pu faire le Psaume 50.

Nous aurions pu faire les Psaumes 46 et 47 et montrer cette focalisation sur la ville de notre Dieu, Sion, sa montagne sainte, où habite son sanctuaire, où monte le peuple. Les processions montent jusqu'au sanctuaire où Dieu est là. Ce que je veux faire maintenant, c'est dire, attendez une minute, mais ce n'est pas le cas, c'est exclusif dans un sens, mais dans un autre sens, cela vient de Sion.

Mais le règne universel de Dieu s'étend sur toute la terre. C'est ce qu'on voit avec Jésus, je pense plus tard en disant, d'accord, Jérusalem, oui, mais au-delà de Jérusalem, c'est sur le monde entier. Et ainsi, le Psaume 57, verset cinq et verset 11, et cela est fait dans une belle chanson de Matt Hoffland.

Si jamais vous participez au programme intitulé Get Lost in Jerusalem, où vous pouvez vous promener à travers Jérusalem et monter au sommet du Mont des Oliviers, au sommet du Mont des Oliviers, si vous montez là-haut et que c'est à la neige, appuyez sur le bouton pour jouer la chanson et Matt Hoffland chantera ce magnifique Psaume qui ressemble à ceci, le Psaume 57 versets cinq et 11. C'est un refrain. C'est dit deux fois dans le Psaume.

C'est un refrain. Il le dit au verset cinq, puis six versets plus tard, il le répète. Il dit ceci : sois exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux.

Que ta gloire soit sur toute la terre. Que ta gloire soit sur toute la terre, la règle universelle et la gloire de Dieu. Et puis, au verset 11, il est dit : Sois exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux.

Que ta gloire soit sur toute la terre. Encore une fois, je répète le même genre d'idée. Si vous regardez le Psaume 72, nous obtenons le même genre de chose.

Et c'est intéressant parce que le Psaume 72 se trouve à la fin du livre deux. Donc, c'est en quelque sorte la fin du livre deux, chapitre 72, Salomon, le dernier, les prières de David se terminent ici. Et c'est là que le tome deux va se terminer et que le tome trois va commencer avec 73.

Il dit : Louange à l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui seul fait des merveilles. Louange à son nom glorieux pour toujours. Que la terre entière soit remplie de sa gloire.

Que la terre entière soit remplie de sa gloire. Amen. Et amen.

Et quand vous obtenez ce double amen, parce que vous avez assisté à la première séance, vous réalisez que le double amen vous dit, whoa, c'est la fin du livre. C'est

ainsi que le deuxième livre se termine par la louange de son nom glorieux pour toujours. Que la terre entière soit remplie de sa gloire.

Amen. Et amen. Et amen.

C'est donc une bonne chose. Le règne de Dieu commença à Sion et s'étendit sur toute la terre, le règne universel du roi. Maintenant, quelles sont certaines des qualités du roi ? Et nous allons simplement les parcourir pendant que nous essayons en quelque sorte de calmer le roi.

Quelles sortes de qualités le roi possède-t-il personnellement ? Et pour quel genre de choses un psalmiste loue-t-il Dieu ? Et donc, dans le Psaume 48, nous devons simplement commencer par le Psaume 48, 48 versets neuf et 10. Nous voyons, et je vais mettre les mots hébreux, mais les mots anglais sont tout aussi bons. Alors, il est dit ceci en 48, 9 et 10, il est dit : dans ton temple, ô Dieu, nous méditons sur ton amour indéfectible.

Votre amour indéfectible est le mot hesed. Ce mot mérite une étude entière chez Nelson Gluck et bien d'autres ont écrit sur ce mot hesed, amour sans faille. Parfois, j'appelle cela un amour têtu, un amour qui ne s'arrête pas.

D'autres appellent cela l'amour d'alliance : ils concluent une alliance et Dieu tient sa parole dans le cadre de son amour, de son amour indéfectible. Et laissez-moi finir ceci en premier. Il dit que nous méditons sur ton hesed, sur ton amour indéfectible.

Comme ton nom, ô Dieu, ta louange atteint les extrémités de la terre. Votre main droite est remplie de zedek . Zedek est la justice.

Ta main droite est remplie de justice. Ainsi, la justice est le rôle de Dieu en tant que juge qui juge les gens avec justice et équité. Vous n'avez pas à vous inquiéter du fait que le DOJ fasse toutes ces choses délicates.

La droiture et la justice prévalent. Ainsi, Dieu est un Dieu de justice. Il gouverne avec justice et amour sans faille.

C'est le roi, son rôle. Dans les cieux, dans le Psaume 50, verset six, il est dit que les cieux proclament le zedek de Dieu , sa justice. Les cieux proclament sa justice car Dieu lui-même est juge.

Maintenant, avant de dire, eh bien, le juge n'est pas roi, vous avez mélangé ces métaphores. Et oui, effectivement. Mais le roi, quel était l'un des rôles de Salomon ? Lorsque Salomon dans 1 Rois 3 a pris le relais, Salomon a dit : « Mon Dieu, je ne suis qu'un jeune punk.

Je ne sais pas comment gouverner ces gens en portant des jugements justes sur mon peuple. Donc, fondamentalement, Salomon dit : Dieu, donne-moi un discernement, donne-moi un cœur qui écoute afin que je puisse juger ces gens équitablement. Et d'ailleurs, c'est très intéressant là, dans le chapitre trois de 1 Rois, Salomon demande un cœur perspicace pour juger le peuple.

Et quelle est la première chose qu'il fait ? Alors que tous les autres rois, y compris Samuel, la première chose qu'ils font est de sortir et de remporter une victoire militaire. Pour Salomon, il n'y a pas de victoire militaire. Pour Salomon, c'est une victoire de la justice où viennent ces deux femmes.

Une femme s'est retournée sur son bébé et l'a tué. Maintenant, ils se disputent pour savoir quel bébé va l'avoir. Salomon dit, donne-moi une épée.

Je vais couper le bébé en deux. Salomon dit alors, la mère dit alors bien sûr, laissez l'autre femme accoucher. Salomon découvre alors à qui la mère montre sa justice et son Mishpat.

Ainsi, une partie du rôle du roi consistait à ressembler à une Cour suprême, à être un juge, un juge juste, qui jugeait avec justice. Ce rôle correspond donc au roi. Et puis en parlant de Mishpat en 72.1 et 2, il est dit : dotez le roi de votre justice, Mishpat, ô Dieu, le fils royal de votre justice, votre zedek .

Et donc, vous avez Zedek , la justice et Mishpat, la justice. Et il prie et il jugera votre peuple avec justice, vos affligés avec justice. En d'autres termes, en Israël, argent et justice ne devaient pas être liés.

Les affligés, les pauvres, les opprimés obtenaient justice lorsqu'ils se présentaient devant le roi parce que le roi devait juger avec justice. Il devait juger avec justice. Et puis un dernier ici, le Psaume 57, verset trois, parle de cette façon.

Il est dit : Il envoie du ciel, il me sauve en réprimandant ceux qui me poursuivent avec acharnement, Sélah, l'ennemi. Dieu lui envoie quoi ? Son amour et sa fidélité. Son amour est le mot hesed à nouveau, son amour indéfectible, son amour obstiné, son amour qui ne s'arrêtera pas, son amour d'alliance.

Il envoie son amour et sa fidélité, emet , hesed ve emet . Et ce sont deux beaux mots. Emet est traduit la vérité.

Donc, son amour et sa vérité. Est-ce que quelqu'un se souvient que dans le Nouveau Testament, Jésus dit qu'il vient avec grâce et vérité, grâce et vérité ? Et donc cela peut être, chez Jean, une référence à ce hesed ve emet .

Le Dr Hunt, qui est un sorcier et un génie dans le livre de Jean, établit ce lien entre hesed et emet, qui est fort dans l'Ancien Testament. Eh bien, c'est fort ici. Nous venons de lire le verset selon lequel hesed et emet sont liés à Jésus disant la grâce et la vérité dans Jean 1.

Maintenant, ce qui se passe, c'est que vous avez cette métaphore du roi et la métaphore du roi est que Dieu est souverain. Il est le roi. Il juge avec justice.

Il protège son peuple. Il les sauve. Il les délivre.

Il est connu pour sa propre droiture, pour sa justice, pour son amour hesed, pour sa vérité. Mais ce que vous avez maintenant, c'est qu'il arrive souvent que vous ayez des métaphores, de grandes métaphores comme celle-ci, vous avez des métaphores dérivées. Et donc ce qui se passe, c'est que vous avez toute une collocation ou une connexion d'autres métaphores qui découlent et accompagnent cette métaphore de la royauté.

Je veux donc examiner ensuite ce que j'ai appelé ce réseau de métaphores royales. Ce réseau nous fournira alors une sorte de contexte pour la métaphore du roi et comment elle se transforme en d'autres métaphores et engendre, comment devrais-je dire, vous avez la grande métaphore et elle engendre ces autres métaphores qui font référence à Dieu. Donc, Dieu en tant que, et puis ce que nous regardons au Psaume 62, versets deux, puis six et sept.

Il dit que lui seul est mon rocher et mon salut. Ainsi, Dieu est appelé un rocher. Il est mon rocher et mon salut.

Un rocher est un lieu de refuge et de sécurité. Un endroit où l'on peut se cacher derrière le rocher. Ainsi, il est mon rocher et mon salut.

En passant, vous souvenez-vous du chant de Moïse, je pense que c'est Deutéronome 32 avec Dieu étant Moïse en train de prier, Dieu est un rocher. Et donc ici vous le voyez dans le contexte des Psaumes. Lui seul est mon rocher et mon salut.

Il est ma forteresse. Je ne serai jamais ébranlé. C'est le Psaume 62, verset deux, jusqu'aux versets six et sept.

Lui seul est mon rocher et mon salut. Il est ma forteresse. Je ne serai jamais ébranlé.

C'est un refrain. Il l'a dit au verset deux, cela dit la même chose jusqu'au verset six. Mon salut et mon honneur dépendent de Dieu.

Il est mon puissant rocher, mon refuge. Il est mon puissant rocher, mon refuge, un endroit où je peux trouver de l'aide dans le rocher. Cela fait penser à Massada

d'Hérode où il est allé chercher le rocher de Massada pour que personne ne puisse l'attaquer.

Maintenant, en vers, le rocher est une métaphore de Dieu. En voici un autre. Ce Dieu s'appelle un rocher et je pense que cela découle de cette métaphore de la royauté, de la notion de protection et tout ça.

Tour forte Le Psaume 61, verset trois, dit que tu es mon refuge, Une tour forte contre l'ennemi. Donc, ici, vous obtenez l'ennemi, puis la tour forte est un endroit où vous pouvez courir pour vous protéger contre les attaques de l'ennemi ou de l'ennemi. Il est dit Psaume 61, verset trois.

Et puis juste plus loin, la notion de refuge dans le Psaume 71, verset 1, il est dit : en Toi, ô Seigneur, j'ai trouvé refuge. Ne me laisse jamais avoir honte. Sauve-moi et délivre-moi dans ta justice.

Alors, cette notion de sauvetage et de délivrance que le roi sauve, délivrant dans sa justice, tournez votre oreille vers moi et sauvez-moi. Donc, la notion d'être sauvé, délivré des mains de l'ennemi, et que Dieu est notre refuge. Dieu est notre refuge et notre force.

Ce n'est pas dans le livre deux, mais à un autre endroit dans les Psaumes. Donc, forteresse, nous avons déjà mentionné la forteresse à plusieurs reprises, mais dans le Psaume 59 :9, je suis désolé, 59 :9 puis 16 à 17, Psaume 59 :9 puis 16 et 17. Il est dit : Ô ma force , je te surveille.

Ô Dieu, tu es ma forteresse. Toi ô Dieu, toi ô Dieu tu es ma forteresse. Puis jusqu'au verset 16, dit-il, mais je chanterai ta force le matin.

Je chanterai ton amour car tu es ma forteresse, mon refuge dans les moments difficiles. Beau vers. Tu es ma forteresse, le refuge.

Combien d'entre nous ont besoin d'un refuge, d'un lieu de refuge contre nos angoisses, notre vie et notre déprime ? Et il est dit que tu es ma forteresse, mon refuge dans les moments difficiles. Ô ma force, je te chante des louanges.

Toi, ô Dieu, tu es ma forteresse, mon Dieu d'amour. Et donc, cette notion de Dieu qui nous protège, qu'il est comme une forteresse. Les rois construisaient des forteresses pour protéger leur peuple.

Et donc, ce que je suggère ici, c'est que ce sont des métaphores dérivées du rôle du roi dans la protection des affligés, des pauvres et des nécessiteux. Ce Dieu est un rocher. C'est une tour solide.

C'est un refuge. C'est une forteresse. Et cela vient des retombées, du genre de choses que le roi fait pour protéger son peuple.

Maintenant, nous changeons de sujet. C'est le roi. Le roi est alors à Sion. Il sauve, il délivre et il sauve son peuple de l'ennemi. Il est alors un rocher. C'est une tour. C'est un Dieu juste. C'est un Dieu saint. C'est un Dieu juste. Il a pitié dans sa bonté, dans sa vérité, sa justice et sa justice.

Maintenant, nous allons nous balancer et attraper le psalmiste. Comment le psalmiste est-il représenté ? Et donc, je vais suggérer que le psalmiste ou le suppliant, le psalmiste viendra comme quelqu'un qui a besoin de Dieu.

Et il viendra essentiellement demander, implorant Dieu de l'aide. Et donc, c'est un suppliant. Et voici en fait comment tout cela commence.

Le psalmiste est montré assoiffé de Dieu. Et j'adore ça. Si quelqu'un sait, AW Tozer a écrit un livre intitulé La Poursuite de Dieu.

Cela vaut la peine d'être lu, tout petit livre, AW Tozer, The Pursuit of God. Il y a une image sur le devant du livre d'un cerf au bord d'un cours d'eau. Et cela vient de cette soif de Dieu que le psalmiste est celui qui a soif de Dieu.

Et c'est ainsi que s'ouvre le tome 2. Le livre 2 s'ouvre. C'est le Psaume 42.

C'est ainsi que commence le livre. Et comment ça commence ? Remarquez comment je donne la priorité à la façon dont le livre commence et à la façon dont il se termine. C'est très important.

Alors que lorsque vous arrivez au début de quelque chose, dans de nombreux livres, vous avez essentiellement un début, un milieu et une fin. Et donc, ce que vous devez faire, c'est regarder le début et la fin, car cela vous indique d'où cela commence, où cela va et le milieu décrit cela. Ainsi, le début et la fin des livres sont vraiment importants dans cette sorte de structure de début, de milieu et de fin, une sorte de structure linéaire.

Voici donc comment commence le deuxième tome. Comme un cerf soupire devant les courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu. Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant.

Quand puis-je aller rencontrer Dieu ? Vous souvenez-vous de la raillerie contenue dans ce même Psaume ? Les ennemis des Psaumes 42 et 43 le narguent en disant : où est ton Dieu ? Où est ton dieu ? Et pourtant il dit : j'ai soif de Dieu. Quand puis-je aller rencontrer Dieu ? De très belles images à la lumière des railleries de l'ennemi. Et

ce qui m'a semblé intéressant, c'est que pendant que vous l'avez au chapitre 42, cette ouverture comporte un pantalon de cerf pour l'eau.

Alors, mon âme soupire après toi, ô Dieu. Assoiffé de Dieu. C'est très intéressant.

Le Psaume 63:1, c'est au milieu et ça commence par le Psaume 63. Et voici comment le Psaume 63 commence. Voyez si cela vous semble familier.

Ô Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche sincèrement. Mon âme a soif de toi. Mon corps aspire à toi dans une terre sèche et fatiguée où il n'y a pas d'eau.

Encore une fois, vous avez cette idée que nous sommes dans un climat désertique et que quelqu'un connaît très profondément la soif et dit : Dieu, j'ai soif de toi. Et c'est ainsi que le livre s'ouvre. Psaume 63, en plein milieu du livre.

Boum, tu as encore cette soif de Dieu. Et puis en vers, c'est ici que nous avons également mentionné, hanté par le ridicule et les railleries de l'ennemi. Où est ton dieu? Psaume 42 versets 3 et 10.

Et il est réconforté par les refrains de la présence de Dieu. Et en voici quelques-uns où il dit dans le Psaume 46, versets 7 et 11, que le Seigneur Tout-Puissant est avec nous. C'est le grand principe d'Emmanuel, Dieu avec nous.

Dieu Tout-Puissant est avec nous. Le Dieu de Jacob est notre forteresse. Vous vous souvenez de ces images ? Sélah.

Puis verset 11, Psaume 46.11, le Seigneur Tout-Puissant est avec nous. Le Dieu de Jacob est notre forteresse. Et vous voyez dans le Psaume 46, ce beau refrain dit deux fois aux versets 7 et 11, le Seigneur Tout-Puissant est avec nous.

Le Dieu de Jacob est notre forteresse, Sélah, pause méditative. Pensez-y. Ce sont donc de beaux psaumes.

C'est ainsi que commence le psalmiste. Le psalmiste a soif et une passion pour Dieu, et il veut aller être avec Dieu. Cela relie alors sa soif de vouloir aller et être en présence de Dieu.

Cela renvoie au motif de Jérusalem, du temple et de Sion que nous avons déjà examiné. Les Psaumes essentiellement 47, 48, en particulier 48, puis 50 et 51 et bien d'autres endroits dans les Psaumes où il y a ce mouvement vers Sion et la cité de Dieu et le désir d'y être en présence de Dieu. Le suppliant veut donc être en présence de Dieu, sa forteresse, être avec Dieu et être protégé par lui.

Or le psalmiste éprouve toute une gamme de sentiments. Et donc, je veux passer en revue certains des sentiments exprimés par le psalmiste et simplement passer en revue une série de ces différents sentiments que le psalmiste éprouve lorsqu'il doit faire face à l'ennemi. Quelle est sa réponse et quelle est sa réponse à Dieu ? Et nous voici donc dans le Psaume 42, verset 10, qui dit : Mes os souffrent d'une agonie mortelle alors que mes ennemis me narguent en disant à longueur de journée : où est ton Dieu ? Et il dit déjà : je veux aller être avec Dieu.

Je me souviens du passé, mais je n'en suis plus là maintenant. Et je veux retourner et être avec Dieu. Je suis dans les eaux de Méron, dans la région de Dan, au pied du mont Hermon.

Et je suis là-haut et je veux aller à Jérusalem. Je veux être à Sion où est Dieu. Et l'ennemi le nargue.

Où est ton dieu? Où est ton dieu? Et il dit, et puis le psalmiste répond en 42.5, 11 et 43. Ceci est répété trois fois, ce refrain, Psaume 42.5, 5, Psaume 42.11, 11, et Psaume 43.5, 5 liant ces deux psaumes ensemble. Il dit : pourquoi es-tu abattue, ô mon âme ? Le psalmiste lui demande : pourquoi mon âme est-elle abattue ? Et au fait, c'est intéressant, beaucoup de chrétiens ont vraiment du mal avec tout.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Et encore une fois, je dis, réjouissez-vous. Nous devons être heureux, heureux, heureux tout le temps.

Ici, le psalmiste dit : pourquoi mon âme est-elle abattue ? Pourquoi es-tu si perturbé en moi ? Mettez votre espérance en Dieu car je le louerai encore. Ainsi, vous voyez comment cette humeur déprimée de son âme le pousse finalement à dire : je le louerai encore. Il arrive un moment où il dit : espérez en cela.

Rappelez-vous quand vous louiez Dieu, rappelez-vous, revenez en arrière, car je le louerai encore. L'avenir a de l'espoir. Il y a de l'espoir dans l'avenir.

Car je le louerai encore, mon Sauveur et mon Dieu. Et ce refrain lie le psaume, ces deux psaumes ensemble, car je le louerai encore, mon Sauveur et mon Dieu. Revenons à d'autres psaumes ici.

Laissez-moi frapper 44 et laissez-moi juste faire celui-ci 44 ici. 44.9 il dit, mais maintenant toi, en parlant à Dieu, dit-il, mais maintenant tu nous as rejetés et humiliés. Vous ne sortez plus avec nos armées.

Ici, le psalmiste se sent humilié et rejeté par Dieu. Et il l'exprime à Dieu. Il dit que je me sens rejeté par toi, mon Dieu.

Psaume 44 verset 24. 44 est une lamentation communautaire. Les Psaumes 42 et 43 sont une lamentation individuelle.

Et puis le Psaume 44, le psaume suivant est une lamentation commune avec le nous, notre genre de chose. Pourquoi cachez-vous votre visage et oubliez-vous notre misère et notre oppression ? Encore une fois, il s'adresse à Dieu et lui pose des questions très difficiles. Pourquoi caches-tu ton visage ? En d'autres termes, il veut entrer dans la présence de Dieu, mais il semble que Dieu se cache.

Pourquoi as-tu oublié notre misère et notre oppression ? En 54, c'est 55, en fait 55:4, nous voyons l'angoisse du psalmiste. Et il dit ici, mon cœur est en angoisse en moi. Les terreurs de la mort m'assaillent.

Donc, il a de l'angoisse. Il fait face à la mort. Il ne sait pas comment cela va se passer et pourtant il fait face à la mort.

Et donc, cela implique de l'angoisse. La peur et le tremblement m'ont envahi. Au verset cinq, l'horreur m'a submergé.

Ainsi, vous ressentez l'horreur, la peur et le tremblement. Et ce n'est pas seulement une bonne chose, nous n'éliminons pas cette peur. C'est le tremblement.

Il a peur de ce qui l'assaille. Ainsi, le psalmiste manifeste ses sentiments les plus profonds. Et puis, dans 44 : 19, il dit ceci, mais vous, en vous référant à Dieu, vous nous avez écrasés et avez fait de nous un repaire pour les chacals et vous nous avez recouverts d'une profonde obscurité.

Dieu, tu nous as écrasés. Alors ici, vous obtenez l'autre côté des choses. Et puis au verset 24, il dit : pourquoi cachez-vous votre visage et oubliez-vous notre misère et notre oppression ? Au verset 25, dit-il, nous sommes réduits à la poussière.

Nos corps s'accrochent au sol. Et encore une fois, en ce qui concerne la mort, Dieu les a oubliés. Or, dans 44 : 25, dit-il, nous sommes réduits en poussière.

Nos corps s'accrochent au sol. Il fait face à la mort. Et donc, ce sont des moments de lamentation, de peur et de tremblement.

L'un de ceux qui m'ont stupéfié dans ce psalmiste et dans sa manifestation de sentiments était le Psaume 55, versets 12 à 14. Et c'est là qu'il décrit ce que j'appellerais une trahison. Et si quelqu'un a eu un très bon ami et a ressenti la trahison d'un très bon ami, ce psalmiste l'exprime si bien.

Il dit que si un ennemi m'insultait, je pourrais le supporter. Si un ennemi se dressait contre moi, je pourrais me cacher de lui. Mais ce n'était pas l'ennemi.

Ce n'était pas l'ennemi, mais c'était vous, un homme comme moi, mon compagnon et mon ami le plus proche avec qui j'ai eu une douce communion alors que nous marchions en foule vers la maison de Dieu. Et il se souvient avoir adoré Dieu avec son meilleur ami. Et maintenant, son meilleur ami l'a trahi.

Et il dit, c'est pire que l'ennemi. Il a dit, l'ennemi, je peux me cacher de lui. Je peux m'éloigner de lui.

L'ennemi ne peut pas me faire de mal, mais mon meilleur ami, celui avec qui j'allais et adormais maintenant est la trahison du meilleur ami. Ainsi, le psalmiste ressent les choses très profondément. Et c'est pourquoi je pense que les gens aiment le livre des Psaumes parce que le psalmiste est honnête à propos de ses sentiments, de ce qu'il ressent à l'égard de l'ennemi, de ce qu'il ressent à l'égard de Dieu, se sentant abandonné, voire rejeté par Dieu.

Cela fait des déclarations très, très fortes. Et donc, c'est l'une des beautés des Psaumes. Voilà les sentiments du psalmiste, mais est-ce là que le psalmiste reste nécessairement ? Et donc, ce que vous avez, c'est le suppliant.

Oui, il ressent le rejet de Dieu, l'absence de Dieu, la trahison d'un ami. Pourtant, le psalmiste l'est, et je veux ensuite prendre le revers de la médaille avec tous ces sentiments négatifs. J'adore ça parce que le psalmiste ne code pas sur la vie.

Il ne code pas la vie et rend simplement tout heureux, heureux, heureux, et dit simplement : suivez Dieu et votre vie se passera bien. Le psalmiste ne fait pas cela. Il vit la vie avec toutes ses dévastations, déceptions, trahisons, rejets et sentiments d'abandon.

Il ressent toutes ces choses, mais pourtant il revient à l'espoir et il dit, d'accord, voici quelques versets 5, 11 et 43 : 5 du Psaume 42. Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme ? Pourquoi es-tu si perturbé en moi ? Il reconnaît cet état. Il ne cherche pas à passer sous silence. Il l'accepte.

Il dit, mettez votre espoir en Dieu pour moi, quel est l'espoir ? Je le louerai encore, mon Sauveur et mon Dieu. Psaume 42, verset quatre, ces choses dont je me souviens. Et c'est là que le psalmiste réfléchit et qu'il réfléchit aux choses et cela lui donne de l'espoir.

Ces choses dont je me souviens en épanchant mon âme, comment j'allais avec une multitude menant la procession à la maison de Dieu avec des cris de joie et d'action de grâce parmi la foule en fête. Dans ton temple, ô Dieu, nous méditons sur ton amour indéfectible. Beau passage là.

Maintenant joyeux, dit le Psaume 43 verset quatre, alors j'irai à l'autel de Dieu. Encore une fois, remarquez la présence. Il se sent abandonné par Dieu.

Où est ton dieu? Et l'ennemi le nargue. Et maintenant il dit : j'irai à l'autel de Dieu, à Dieu, ma joie et mon délice. Je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu.

Très belle déclaration là. Oui, son âme est abattue, mais pourtant il regarde avec espoir aller à l'autel et louer Dieu et faire de la musique et chanter des louanges à Dieu. Puis jusqu'au chapitre 47, verset six, il est dit ceci : chantez des louanges à Dieu, chantez des louanges, chantez des louanges à notre Roi, chantez des louanges.

donc comme chanter des louanges, chanter des louanges à Dieu, chanter des louanges à notre Roi, chanter des louanges à Dieu. Il embrasse donc la louange de Dieu, qui naît alors de ces sentiments négatifs de rejet, d'abandon et ce genre de choses. Il s'élève vers l'espérance et cette espérance le ramène à Dieu dans le temple, dans le sanctuaire, à Sion.

Et puis il prend plaisir à chanter des louanges à Dieu et à chanter des louanges au roi. La louange est donc liée ici. Maintenant le psalmiste, et maintenant c'est là que se trouve le psalmiste maintenant et l'ennemi.

Je veux juste montrer fondamentalement ce lien entre le psalmiste et l'ennemi et ce lien. Ensuite, nous examinerons l'ennemi, puis nous rassemblerons le tout. De l'ennemi, le psalmiste est dans le besoin.

Et ainsi, l'ennemi est nargué. Et en fait , je vais les parcourir plus rapidement. Donc, on ne peut pas, je ne vais pas lire ça.

Nous ferons simplement référence aux choses ici. Alors d'abord l'ennemi fait quoi ? Il le nargue. Il le nargue en 42.10 et plus en 43, où est ton Dieu ? Et il le nargue avec cette question.

L'ennemi se moque. L'ennemi dit essentiellement dans 44 versets 11 et 22, il dit : Dieu, l'ennemi, ils nous dévorent comme des moutons. Mon Dieu, ils nous dévorent comme des moutons.

Aidez nous. Ils nous emmènent comme des moutons à l'abattoir. Aide-nous, ô Dieu.

Et puis nous sommes à nouveau déshonorés et honteux dans le Psaume 44. Ce sont des psaumes de lamentations. En fait, 42 est une lamentation individuelle.

44 est une lamentation communautaire avec le nous, notre et notre . Ils sont déshonorés. L'ennemi les déshonore et essaie de leur faire honte.

Je vis dans la honte, le visage couvert de honte. Et d'ailleurs c'est dommage, honorez la culture aussi. Très différent de l'Amérique.

Nous n'accordons pas beaucoup de valeur à la honte et à l'honneur, même si nous le faisons à notre manière. Mais il dit ici que l'ennemi l'a déshonoré et couvert de honte et des choses comme ça. Il a été attaqué par ses ennemis, des ennemis arrogants.

Il dit, ils m'attaquent. Psaume 54, verset trois, il est attaqué par ces gens. Il est trahi par ses amis les plus proches, Psaume 55, 12 à 14 que nous venons de lire.

Il se sent trahi. Il est méprisé. Et en 69, laisse-moi juste lire ceci parce que celles-ci sont jolies, dit-il, car le zèle de ta maison me consume.

Il désire aller à la maison de Dieu, à Sion. Les insultes de ceux qui vous insultent tombent sur moi. Quand je pleure et je jeûne, je dois endurer le mépris.

Quand je mets un sac, on se moque de moi. Autrement dit, quand je suis en deuil et que je mets de la toile de jute, essentiellement les gens, ils se moquent de moi et se moquent de moi. Ceux qui sont assis à la porte se moquent de moi.

Je suis la chanson des ivrognes. Ensuite, descendez juste quelques versets des versets 13 à 22, voici le Psaume 69, versets 13 à 22. Mais je te prie, ô Seigneur, au temps de ta faveur, dans ton grand amour, ô Dieu, réponds-moi avec ta certitude. salut.

Sauve-moi de la boue. Ne me laisse pas sombrer. Délivre-moi de ceux qui me haïssent des eaux profondes.

Et vous pouvez voir Jérémie là, dans la boue profonde. Ne laissez pas les eaux du déluge m'engloutir, ni les profondeurs m'engloutir, ni la fosse fermer son embouchure sur moi. Réponds-moi, ô Dieu, par la bonté de ton amour et par ta grande miséricorde.

Tourne-toi vers moi. Ne cache pas ta face à ton serviteur. Répondez-moi vite car j'ai des ennuis.

Approche-toi et sauve-moi. Rachète-moi à cause de mes ennemis. Vous savez que je suis méprisé, déshonoré et honteux.

Tous mes ennemis sont devant toi. Le mépris m'a brisé le cœur et m'a laissé impuissant. Je cherche de la sympathie, mais il n'y en a pas.

Pour les couettes, mais je n'en ai trouvé aucune. Maintenant, écoutez ce verset. Permettez-moi de relire cela et nous aborderons ensuite le verset suivant.

J'ai cherché de la sympathie, mais il n'y en avait pas. Pour les couettes, mais il n'y en avait pas. Ils ont mis du fiel dans ma nourriture.

Ils me donnent du vinaigre pour ma soif. À qui cela vous fait-il penser ? Ils ont mis du fiel dans ma nourriture. Ils ont mis du vinaigre pour ma soif.

La soif qu'il a de Dieu que nous avons examinée au 42 et au Psaume 63. Et maintenant, il dit qu'au lieu que sa soif soit étanchée par Dieu, ils lui donnent du fiel dans sa nourriture et du vinaigre pour sa soif. Cela ressemble énormément à Jésus sur la croix, n'est-ce pas ? Que la table dressée devant eux devienne un piège et qu'elle devienne une vengeance et un piège.

Et puis enfin, juste pour finir avec cette insulte et tout, sa réponse, je souffre et je suis en détresse. Que ton Dieu salvateur me protège. Et puis qu'est-ce que c'est ? Il se passe toutes ces choses vraiment négatives et il dit : Je louerai le nom de Dieu en chantant.

Je le glorifierai avec des actions de grâces. C'est un véritable éloge. C'est un véritable éloge.

Alors maintenant, nous passons du psalmiste aux ennemis. Qui sont ces types, ces ennemis qui reviennent sans cesse dans le livre des Psaumes ? Au fur et à mesure, ils sont représentés, les ennemis eux-mêmes sont représentés avec ces images ou ces métaphores. Donc, je veux regarder les métaphores pour les ennemis.

Dieu est représenté comme un rocher, une forteresse, un refuge et un roi. En fin de compte, les ennemis sont décrits comme des bêtes voraces et des lions. Le Psaume 57.4 dit : Je suis au milieu des lions.

Je repose parmi des bêtes voraces, des hommes dont les dents sont des lances et des flèches, dont la langue est tranchante comme des épées. Verset six, le même Psaume, 58, je suis désolé, 58, verset six, qui est le suivant répertorié. Il est dit : casse-leur les dents dans la bouche, ô Dieu.

Arrache, Seigneur, les crocs des lions, les lions étant nos ennemis. Et puis, dans le Psaume 58, versets trois et quatre, il est dit que même dès la naissance, les méchants s'égarent. Dès le sein maternel, ils sont rebelles et disent des mensonges.

Leur venin est comme celui des serpents. Alors maintenant, ce sont des bêtes voraces. Ils sont comme des lions qui cherchent à dévorer le psalmiste comme un mouton pour le massacrer devant ces lions.

Et maintenant, il est décrit comme le venin, comme le venin d'un serpent, le venin qui ressemble à un cobra, celui d'un cobra qui s'est bouché les oreilles. Et donc le cobra qui mord et tue. Et puis la dernière image utilisée pour cela est celle de chiens à l'affût.

Voici donc les trois images principales, les lions, les serpents venimeux et les chiens rôdeurs. Encore une fois, les chiens dans ces cultures, il faut s'enfuir. Les gens dans notre culture valorisent les chiens comme des amis, plus que leurs amis.

Dans ces cultures, les chiens sont des chiens sauvages et ressemblent un peu à ceux que l'on trouve aujourd'hui en Afghanistan et en Irak. Ils reviennent le soir en grondant comme des chiens. Ils rôdent dans la ville.

Ils reviennent le soir en grondant comme des chiens et en rôdant dans la ville. Psaume chapitre 59 versets six et 14. Maintenant, quelles sont les caractéristiques des ennemis ? Et je veux juste les atteindre rapidement.

Les caractéristiques de l'ennemi sont les suivantes. Ce sont des gens qui ont confiance en leur richesse. Et nous allons y aller, je ne lirai pas ces versets ici parce que cela prolongerait trop longtemps, mais ils ont confiance dans la richesse.

Ils ne font pas confiance à Dieu. Les Psalmistes font confiance à Dieu. Ils ont confiance en leur richesse.

Les méchants sont décrits, en fait, le Psaume 50 contient environ quatre versets où il décrit l'ennemi en détail. Et en fait, permettez-moi de lire ceci car c'est un bon résumé des méchants et de l'ennemi. Il est dit, mais aux méchants, dit Dieu, de quel droit avez-vous récité mes lois ou pris mon alliance sur vos lèvres ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'ils aiment ? Vous détestez mes instructions.

Dieu dit que tu jettes mes paroles derrière toi. Comment prennent-ils les écritures de Dieu ? Ils les jetèrent derrière eux. Ils les ignorent.

Quand vous voyez un voleur, vous vous joignez à lui. Vous partagez votre sort avec les adultères. Vous utilisez votre bouche pour le mal et vous exploitez votre langue pour tromper.

Donc, la tromperie de la langue. Tu parles continuellement contre ton frère et tu calomnies le fils de ta propre mère. C'est ainsi qu'une tromperie calomnieuse sort de leur bouche.

Et ils se joignent aux voleurs et aux adultères. Ce sont des calomniateurs. Ils se vantent du mal et reviennent en quelque sorte ici, mais c'était le Psaume 50, puis tiré du Psaume 50, versets 16.

Ils se vantent du mal. Plus ils peuvent faire de mal , plus ils l'aiment. Tu te vantes du mal, homme puissant.

Pourquoi te vantes-tu toute la journée ? Vous qui êtes honteux aux yeux de Dieu. Ta langue prépare la destruction. C'est comme un rasoir aiguisé.

Il y a une autre imagerie. Leur langue est comme un rasoir qui tranche les gens. Vous qui pratiquez la tromperie, vous aimez le mal.

Vous aimez le mal plutôt que le bien. Est-ce que quelqu'un se souvient que Paul dans Romains retourne ça ? Vous êtes censé aimer ce qui est bien et détester ce qui est mal. Et ici, l'ennemi fait exactement le contraire.

Vous aimez le mal plutôt que le bien. Mentir plutôt que dire la vérité. Voici maintenant l'homme qui n'a pas fait de Dieu sa forteresse, mais qui a eu confiance en sa grande richesse et qui s'est fortifié en détruisant les autres.

La description de l'ennemi, pratiquant la tromperie, aimant le mal plutôt que le bien et détruisant les autres. Voilà donc les qualités de ces ennemis. Ils détruisent, ils pratiquent la tromperie.

Ils aiment le mal plutôt que le bien. Ils deviennent forts en détruisant les autres. Ils ont la tromperie et la calomnie dans leur bouche.

Et donc, c'est le genre de mauvais garçons des Psaumes. Maintenant, les actions qu'ils entreprennent, et encore une fois, nous allons simplement passer en revue cela. Ça devient trop long ici.

Ils dévorent les gens comme du pain. C'est donc l'une de leurs actions qui consiste à dévorer d'autres personnes. Ce sont des tueurs impitoyables.

En fait, ils sortent et tentent de détruire. Ils détruisent les autres et tuent des gens et énumèrent ce genre de choses là-bas. Ils conspirent et c'est une chose importante qu'ils font.

Ils conspirent et tentent de tendre un piège pour piéger le Psalmiste. Ils attaquent le Psalmiste. Ils conspirent contre eux avec des épées, des flèches et ce genre de choses.

Ils tendent un filet pour piéger leurs pieds. Cette idée de mettre en place un piège, c'est un peu comme si vous alliez piéger un oiseau ou attraper un animal. Ils ont dressé et comploté et tendu un filet pour piéger les pieds du Psalmiste et des justes.

Les ennemis jettent du mépris, de la honte et des railleries sur les autres, comme nous l'avons vu ci-dessus. Et donc la honte et les railleries des autres et des choses comme ça. En bref, il y a une identification des méchants, des malfaiteurs et de l'ennemi.

Mais ce sont trois composites, les méchants, les malfaiteurs et les ennemis ne font qu'un et ils sont rassemblés dans la disgrâce, et la honte sur les justes est ce qu'ils cherchent à jeter, la honte, la honte et la honte sur les justes. Et ces versets 1 à 6 du Psaume 64 sont en grande partie magnifiques à ce sujet. Il en va de même pour le Psaume 69, versets 7 à 12, puis 19 à 21.

Ce sont donc de superbes passages montrant la dévastation des ennemis. Maintenant, je veux en quelque sorte rassembler tout cela et conclure. En grande partie, ce que nous avons eu et ce que nous avons vu, c'est qu'il y a trois personnages dans le Psautier.

La métaphore du roi, divin et humain, roi humain au 45 et au Psaume 72, mais Dieu divin est notre roi, la ville de notre roi, et ce genre de choses. Louez le roi, notre Dieu. Et puis, fondamentalement, vous avez le Psalmiste ou le suppliant qui est dans le besoin, qui prie Dieu, et vous avez l'ennemi.

Et fondamentalement, ce qui se passe, c'est que l'ennemi attaque, comploté contre le Psalmiste et cherche à le dévorer. Le Psalmiste est alors dans le besoin et le Psalmiste se lamente et demande, crie à Dieu et dit : Dieu, aide-moi, sauve-moi, sauve-moi, délivre-moi. Et puis, fondamentalement, Dieu sauve en tant que roi, sauve, délivre, sauve, protège et rend justice au Psalmiste.

Dieu délivre ainsi. Et ce faisant, il combat, bat, punit et rend justice à l'ennemi. Et donc, en gros, ce sont trois, c'est le contexte.

C'est le contexte caractérologique dans lequel la louange de Dieu est offerte, alors que le Psalmiste maintenant prononcé offre la louange à Dieu. Et donc, c'est vraiment une bonne chose. Et nous allons simplement conclure avec cette diapositive.

Ce sera notre dernière diapositive. C'est dans le contexte de la délivrance de l'ennemi évoquée par le Psalmiste que le Roi divin reçoit le vœu de louange. En d'autres termes, le Psalmiste fait un vœu de louange, fournissant ainsi un motif de louange, qui est ensuite déclaré par le Psalmiste alors qu'il répète les puissants actes de Dieu accomplis depuis Sion en son nom.

Et je veux juste lire le verset 16 du chapitre 66 ici. Il est dit ceci, Psaume 66 :16, 16, 16, 17, venez et écoutez, vous tous qui craignez le Seigneur. Laissez-moi vous dire ce qu'il a fait pour moi.

Laissez-moi vous dire ce qu'il a fait pour moi. C'est la base de l'éloge. Une base de louange est une personne qui a fait l'expérience du sauvetage, de la délivrance et du salut de Dieu.

Le même genre de chose ici. Et permettez-moi d'agir comme dans le passé, la délivrance d'Egypte était la base de la louange. Les Psaumes 66.5 et 6 disent que nous louons Dieu pour la délivrance d'Egypte, l'Exode.

La délivrance d'Egypte devient un motif de louange. Et la création de Dieu a formellement produit des louanges. Les cieux rendent gloire à Dieu.

Maintenant, le Psalmiste lui-même, essentiellement au verset 16, remercie Dieu pour sa délivrance. Vous m'avez délivré et c'est pourquoi Dieu lui offre quelques louanges sur cette base. Laissez-moi simplement lire ceci et nous terminerons en quelque sorte avec ceci.

Psaume 65 versets 9 à 14, lui, Dieu a préservé nos vies et empêché nos pieds de glisser. Pour vous, Dieu nous a testés. Tu nous as raffinés comme l'argent.

Tu nous as mis en prison et tu nous as mis des fardeaux sur le dos. Vous laissez les hommes passer au-dessus de nos têtes. Nous avons traversé le feu et l'eau, mais tu nous as amenés à un lieu d'abondance.

Je viendrai dans votre temple, j'apporterai des holocaustes et j'accomplirai mes vœux envers vous. Des vœux promis par mes lèvres, ma bouche parlait quand j'étais en difficulté. Ainsi, lorsqu'il est en difficulté, il fait le vœu de louer Dieu.

Et c'est le lien avec la louange de Dieu et ce genre de choses. Et puis, puissions-nous éclater en louant la délivrance du divin Roi ainsi que nos propres récits de salut et de sauvetage. En d'autres termes, puissions-nous faire l'expérience de Dieu si profondément, expérimenter sa délivrance et le salut de nos vies, que nous racontons notre histoire et que notre histoire nous amène à louer Dieu pour les œuvres divines comme il l'a fait pour les Israélites lors de l'exode d'Égypte, comme il l'a fait pour les Israélites lors de l'exode d'Égypte, comme il fait dans la création du monde.

Ainsi, Dieu a agi en notre faveur et nous le louons ensuite pour cela. Cela montre donc ces trois personnages et comment ils sont assemblés à la louange de Dieu. La prochaine fois, ce que j'aimerais faire, c'est me concentrer sur les lamentations et

montrer que les lamentations sont la base de la louange de Dieu dans le livre 2 de cet autel.

Merci de nous avoir rejoint. Et nous attendons avec impatience notre troisième présentation sur les lamentations et les louanges la prochaine fois. Merci.

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son enseignement sur la louange de Dieu dans le deuxième livre du Psautier. Il s'agit de la session numéro deux, trois personnages des Psaumes, le Roi, le Psalmiste et l'Ennemi.